

L'Abeille.

12^{ème} Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur.”

12^{ème} Année.

VOL. XII.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 7 NOVEMBRE, 1878.

No. 8.

Le nouveau Délégué Apostolique.

Mgr Laurent Gilooly, évêque d'Elphin, Irlande, est né à Roscommon, diocèse d'Elphin, le 14 mai 1819. Ce prélat après de bonnes études préparatoires en Irlande, vint à Paris au séminaire irlandais et y commença ses études ecclésiastiques qu'il acheva dans la même ville, à la maison-mère de la congrégation des Prêtres de la mission, rue de Sèvres. Entré en 1844, chez les Lazaristes, il prononça ses vœux en 1846, et retourna en Irlande, où Mgr Daniel Murray, archevêque de Dublin, l'ordonna prêtre dans cette ville, le 7 décembre 1847.

Ses supérieurs le nommèrent successivement directeur du collège, puis supérieur de la communauté de Saint-Vincent de Paul à Cork, et il conserva ces fonctions jusqu'en 1856. A cette époque Mgr Browne, évêque d'Elphin, le demanda pour coadjuteur, et Sa Sainteté Pie IX le préconisa en cette qualité dans le consistoire du 18 février 1856, sous le titre d'évêque de Belle *in partibus*. Pendant près de six mois, M. Gilooly fit les plus grands efforts auprès du Saint-Siège pour décliner les honneurs et le fardeau de l'épiscopat, mais il dut se résigner devant la volonté formelle du Souverain Pontife. Son sacre eut lieu le 7 septembre de la même année, et la cérémonie en fut faite par Mgr Delany, évêque de Cork.

La mort de Mgr Browne, arrivée en décembre 1858, le rendit titulaire du siège d'Elphin. Depuis cette époque son diocèse lui est redevable de fondations importantes : par ses soins un séminaire diocésain et un collège ont été établis près d'Athlone, un grand nombre d'églises paroissiales ont été érigées, restaurées ou agrandies, des couvents des Sœurs de la Miséricorde se sont élevés en plusieurs localités. L'instruction a été un des principaux objets de sa vigilance épiscopale. Outre de nombreuses écoles primaires il a appelé à Sligo, sa ville épiscopale, les Petits-Frères de Marie, et leur a confié la direction de deux écoles. C'est le premier établissement de cette congrégation fondé en Irlande. La fondation d'une école normale d'institutrices et de diverses écoles industrielles pour les jeunes filles atteste combien ce prélat a à cœur

l'enseignement chrétien. Il s'est également occupé des pauvres, pour lesquels il a établi plusieurs orphelinats. Enfin, il a commencé à Sligo, sur de vastes proportions, une cathédrale du style byzantin. *Actes et histoire du Concile du Vatican.*

La semaine dernière une dépêche télégraphique nous apprenait la nomination de cet illustre prélat comme Délégué Apostolique au Canada et aux Etats-Unis.

Excursion à Montréal en 1869.

Le 9 juin de l'année 1869, à midi sonnant, le séminaire de la bonne vieille ville de Québec ouvrait ses portes à deux battants pour livrer passage à la troupe joyeuse et bruyante de ses enfants qui allaient s'embarquer pour Montréal.

Sur leur passage accourait une foule de curieux pour jouir d'un spectacle inaccoutumé et saluer au départ ce petit peuple écolier. Les flots agités de la petite troupe parvinrent bientôt au quai Richelieu et inondèrent en un instant le pont du bateau à vapeur *Canada*, formant un indescriptible pélemêle de capots bleus, de ceintures vertes, de visages animés et ravis. Quelques minutes après, le palais flottant tressaillait sous l'effort de ses nageoires d'acier qui battaient les eaux bouillonnantes, un nuage de fumée plus épais et plus noir s'éleva dans les airs, et, se détachant lentement du débarcadère, le *Canada* glisse majestueusement vers le milieu du fleuve aux sons bruyants de fanfares joyeuses.

On était donc parti pour Montréal ! c'était à ne pas y croire. Mais on foulait bien le pont du bateau et non les longs corridors du séminaire ; c'était bien l'air frais et pénétrant du fleuve qu'on respirait à pleins poumons. Aussi se livrait-on à une gaieté folle, peu digne des graves traducteurs de Platon et des profonds commentateurs d'Homère. Mais avant d'obtenir un si beau résultat, que d'obstacles il avait fallu emporter d'assaut, que de difficultés enlevées à la pointe de l'épée. La joie était donc bien légitime.

Quelques uns, les plus graves, amateurs de pittoresque, admiraient la scène qui se déroulait à leurs yeux. Le port présentait alors comme toujours un spec-

tacle des plus animés. Le *Canada* se frayait un chemin à travers un grand nombre de barques qui volaient sur les eaux. L'activité de ces embarcations contrastait avec la grave immobilité des hauts navires qui profilaient en noir sur les eaux bleus leurs fines mâtures et leurs lourdes carènes. Mais bientôt le calme se fit peu à peu, Québec commença à disparaître et déjà il ne montrait plus que ses toitures métalliques qui brillaient au soleil.

Alors apparurent et se déroulèrent sous les yeux de nos voyageurs les campagnes canadiennes si fraîches et si séduisantes dans leur aspect.

Tantôt un village, tapis dans la verdure, au fond d'un ravin, ne montrait que la silhouette étincelante de son clocher, tantôt les maisonnettes, éparses sur la rive, se détachaient sur le fond vert des arbres avec leurs façades blanches et leurs pignons noirs ou rouges.

Nos excursionnistes regardaient ce spectacle avec ravissement. Les témoignages de sympathie ne manquaient pas sur la route. On hissait au passage l'étincelante oriflamme de l'Angleterre ; ou bien les cloches, mises en branle, remplissaient les airs de leurs éclatants carillons. Aux Ecureuils, une vive fusillade saluait le passage du bateau. C'était le Révd M. Bernard, curé du lieu, qui avait organisé cette démonstration. A Deschambault la même scène se renouvelle. On répondait à tous ces témoignages de bon accueil par la voix stridente du bateau à vapeur, ou par celle plus harmonieuse du corps de musique.

Quand on est heureux, les heures passent rapidement. Aussi fut-on fort étonné quand l'appel au souper se fit entendre ; il semblait qu'on venait d'embarquer. Le repas fut des plus joyeux et des plus animés. Quand on revint sur le pont, Trois-Rivières apparut illuminé par les dernières lueurs du couchant.

Quelques minutes après, le *Canada* versait sur le quai sa tumultueuse et vivante cargaison et le corps de musique du collège des Trois-Rivières l'accueillit par une éclatante fanfare. Une foule considérable, venue pour recevoir nos voyageurs, couvrait le quai, de sorte que le cortège se mit en marche entre une double haie vivante, précédé par